

L'école de perfectionnement pour infirmières

Autor(en): **A.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'École de perfectionnement pour infirmières

Le 21 novembre dernier a été une date marquante de l'histoire de la Croix-Rouge suisse. Celle-ci inaugurerait en effet ce jour-là, à Zurich, sa nouvelle École de perfectionnement pour infirmières, comblant ainsi une lacune qui se faisait sentir depuis de nombreuses années dans le domaine des soins aux malades. Jusqu'à présent, nous manquions en Suisse d'infirmières qualifiées pour l'instruction et la formation des élèves, pour la surveillance du personnel dans les hôpitaux et pour la direction des nombreux homes, sanatoriums, cliniques et préventorium que compte notre pays. De plus, les infirmières appelées à occuper des postes importants dans nos établissements hospitaliers n'avaient guère la possibilité de parfaire leurs connaissances techniques, d'acquérir les qualités d'organisatrices et d'éducatrices indispensables et de se préparer à mener à bien leurs tâches si complexes et délicates. En un mot, notre pays manquait d'une véritable école de cadres pour infirmières.

Aujourd'hui, cet établissement est une réalité, grâce à la générosité de notre population qui a donné à la Croix-Rouge suisse les moyens financiers nécessaires pour mener à bien cette entreprise. Et les nombreuses personnes qui, le 21 novembre dernier, avaient répondu à l'invitation de notre Croix-Rouge nationale, ont apporté la meilleure preuve de l'intérêt que cette école a suscité parmi les autorités et les divers groupements d'infirmières.

Au cours de la manifestation tout empreinte de simplicité et de dignité qui se déroula à Zurich, le D^r G.-A. Bohny, président de la Croix-Rouge suisse, salua tout d'abord les personnes présentes, parmi lesquelles on remarquait de nombreux représentants des autorités fédérales et cantonales, des diverses écoles d'infirmières et de l'Association suisse des infirmières et infirmiers diplômés. Puis le D^r Martz, président du Conseil de la nouvelle école, adressa ses remerciements à la Croix-Rouge suisse pour son initiative et pour l'engagement qu'elle a pris d'assurer de façon permanente le financement de l'école. L'orateur poursuivit en déclarant que, contrairement aux tendances qui se manifestent à l'étranger, on a toujours insisté chez nous sur la nécessité de ne pas donner une importance exagérée à l'instruction théorique et de ne pas rechercher une spécialisation trop poussée, l'infirmière suisse désirant être en

mesure de donner tous les soins que réclame un malade. Malgré cela, il s'est avéré de plus en plus nécessaire de permettre aux infirmières qui en éprouvent le besoin de compléter leurs connaissances professionnelles, et l'initiative de la Croix-Rouge suisse répond par conséquent à un besoin réel et urgent de nos hôpitaux. Le D^r Martz précisa encore que la nouvelle école, neutre au point de vue politique et confessionnel, accueille aussi bien des infirmières laïques que des sœurs catholiques et des diaconesses, car elle tient d'une façon particulière à encourager la collaboration entre ces divers groupements d'infirmières, cette collaboration s'étant révélée toujours plus indispensable et fructueuse. Et l'orateur termina en rappelant les buts que poursuit l'école et en demandant à tous les milieux intéressés de la soutenir dans l'accomplissement de ses tâches.

M^{lle} M. Wuest, directrice de l'école, prit ensuite la parole et démontra également que la création d'une école de perfectionnement était véritablement nécessaire, non seulement pour permettre aux infirmières de se tenir au courant des progrès de la médecine et de la chirurgie, mais également pour les aider à développer harmonieusement leur personnalité, dans l'intérêt des malades aussi bien que dans le leur. M^{lle} Wuest donna ensuite quelques précisions sur le programme d'enseignement, qui a été établi en collaboration avec les directrices des diverses écoles d'infirmières et qui est conçu de manière à répondre aux besoins des catégories suivantes d'infirmières: a) les infirmières-chefs et les monitrices des écoles d'infirmières, qui doivent avoir de bonnes notions d'organisation et qui ont besoin avant tout d'une formation pédagogique et psychologique; b) les infirmières d'hygiène sociale qui, à côté de leur préparation médicale, doivent posséder une connaissance approfondie des problèmes sociaux et de l'hygiène publique; c) les infirmières spécialisées (narcoses, rayons X, salle d'opération, etc.). Enfin, la directrice de la nouvelle école termina en formant le vœu qu'une collaboration toujours plus étroite s'établisse entre les écoles, le corps médical, les hôpitaux et les infirmières, afin que celles-ci deviennent de plus en plus conscientes de l'importance de leur mission et soient en mesure d'assurer à nos malades des soins toujours plus efficaces.

Diverses personnalités prirent encore la parole, parmi lesquelles le D^r Vollenweider,



Le Dr G.-A. Bohny, président de la Croix-Rouge suisse, prononce son allocution.

chef du Service fédéral de l'hygiène, M. Heusser, conseiller d'Etat zurichois, M^{me} Vernet, présidente de l'Association suisse des infirmières et

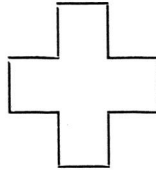
infirmiers diplômés, M^{lle} Duvillard, directrice de l'Ecole du Bon-Secours à Genève, et l'on entendit également des chants exécutés par les élèves de l'école ainsi qu'un récital de musique par le «Quatuor Martha Stierli». Enfin, les participants furent conduits en car à la Kreuzbühlstrasse où ils visitèrent les locaux de la nouvelle école.

*

Journée marquante pour la Croix-Rouge suisse, avons-nous dit, car elle représenta une étape importante dans l'activité de notre Croix-Rouge nationale, qui depuis plusieurs années déploie d'incessants efforts pour élever le niveau de la formation des infirmières et améliorer leurs conditions de travail. Comme l'a relevé le Dr Martz, «la nouvelle Ecole de perfectionnement est un pas de plus dans cette voie et s'inscrit tout naturellement dans la tradition de la Croix-Rouge suisse».

A. B.

VOTRE



CROIX-ROUGE

Les premiers enfants réfugiés sont arrivés

Le premier convoi d'enfants réfugiés est arrivé en Suisse le 1^{er} décembre dernier, amenant 200 enfants de Basse-Saxe et 300 du Schleswig-Holstein. Le prochain convoi, qui viendra cette fois de Bavière, est prévu pour le 14 décembre et amènera 700 enfants.

Les petits pré-tuberculeux

Les 25 enfants yougoslaves qui avaient séjourné durant quatre mois dans notre préventorium «Beau-Soleil», à Gstaad, sont rentrés dans leur pays le 21 novembre dernier et ont été remplacés par 36 enfants pré-tuberculeux provenant en partie de familles de *Volksdeutsche* et en partie de familles de «personnes déplacées».

Au préventorium «Beau-Soleil» à Gstaad

Une délégation de l'UNESCO, composée de cinq membres, a visité dernièrement notre préventorium «Beau-Soleil», à Gstaad, et y a pris une série d'enregistrements radiophoniques en allemand, en anglais, en français, en italien et en yougoslave.

Les parrainages

Dans le courant du mois de novembre, la Croix-Rouge suisse a expédié cinq wagons contenant des colis de parrainages, de la lingerie et de la literie pour une valeur globale de fr. 116 000.—. Ces marchandises étaient destinées à des familles de réfugiés au Schleswig-Holstein, en Basse-Saxe, à Munich, à Klagenfurth et à Linz.

A la section de Lausanne

La section de Lausanne vient d'honorer deux de ses membres les plus anciens, en les personnes du Dr Michel Burnier, président de la section de 1926 à 1946, et de M^{lle} Emilie Kohler, membre du comité et secrétaire depuis plus de 30 ans, et chef du matériel de 1915 à 1949. Le comité de la section a remis à chacun d'eux une adresse de remerciements et la médaille Bernadotte.

En outre, la section de Lausanne a fait don d'une somme de fr. 5000.— à l'Ecole de la Source, en réponse à l'appel de fonds de cette dernière.

De nouveaux centres de transfusion

Six nouveaux centres régionaux de transfusion ont été ouverts dernièrement. Il s'agit des centres de Bellinzona, de Lugano, de Mendrisiotto, de la Leventina, de Sion et de Zoug.

La collecte de vêtements

La collecte de vêtements, lingerie et livres organisée par la Croix-Rouge suisse en faveur des réfugiés et des familles suisses victimes de catastrophes a commencé dans tout le pays le 15 novembre dernier.

La section genevoise se préoccupe du recrutement de donneurs de sang

Sous les auspices de la section genevoise de la Croix-Rouge suisse, une commission a été créée à Genève pour le recrutement de donneurs de sang. Cette commission comprend notamment de Dr Ed. Schauenberg, membre du Comité central de la Croix-Rouge suisse, ainsi que diverses personnalités représentant des sociétés de gymnastique, des associations professionnelles et des fédérations religieuses de la ville.